

30 JUILLET-5 AOÛT

COMBATTRE AVEC SA FORCE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

Jean 16.5-15 ; Col 1.28, 29 ; 1 P 1.13 ; Mt 5.29 ; Genèse 32.

*Verset à mémoriser :**C'est à cela que je travaille en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi
(Colossiens 1.29, Second 21.).*

Un homme et une femme participaient à une émission télévisée. Ils avaient tous deux eu un enfant mort assassiné. Le fils de la femme avait été assassiné 20 ans auparavant, et sa colère et son amertume étaient les mêmes qu'au premier jour. L'homme, lui, était totalement différent. Sa fille avait été tuée par des terroristes quelques années auparavant. Il parla de pardon pour les meurtriers, et de la manière dont Dieu avait transformé sa souffrance. Aussi terrible qu'était sa douleur, cet homme était devenu une illustration de comment Dieu peut amener la guérison dans les moments les plus sombres de notre vie.

Comment deux personnes peuvent-elles réagir de manières aussi différentes ? Quel changement spirituel peut se produire dans la vie d'un chrétien, qui lui permette de mûrir à travers les creusets de la vie au lieu de se laisser vaincre par eux ?

La semaine en un coup d'œil : Quel est le rôle de notre volonté dans la bataille contre le moi et contre le péché ? Comment éviter l'erreur qui consisterait à laisser nos émotions déterminer les décisions que nous prenons ? Pourquoi doit-on persévérer et ne pas abandonner quand nous nous trouvons dans le creuset ?

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 6 août.

L'Esprit de vérité

Avez-vous déjà fait ce genre de prière : « S'il te plaît, Dieu, rends-moi bon ! » avec peu de résultat ? Comment est-il possible de prier pour que la puissance transformatrice de Dieu agisse en nous, et que nos vies semblent rester les mêmes ? Nous savons que Dieu a des ressources surnaturelles illimitées qu'il nous offre librement et avec enthousiasme. Nous voulons vraiment en profiter, et pourtant, nos vies ne semblent pas changer conformément à ce que Dieu propose.

Pourquoi ? L'une de ces raisons, dérangeante de simplicité, est celle-ci : tandis que l'Esprit a le pouvoir illimité de nous transformer, il est possible que par nos choix, nous restreignons ce que Dieu peut faire.

Lisez Jean 16.5-15. Dans ce passage, Jésus appelle le Saint-Esprit « l'Esprit de vérité » (Jn 16.13, *Darby*). Qu'est-ce que cela sous-entend au sujet de l'action du Saint-Esprit en notre faveur ?

Tandis que le Saint-Esprit peut nous révéler la vérité sur notre état de péché, il ne peut pas nous obliger à nous repentir. Il peut également nous montrer la plus grande vérité sur Dieu, mais il ne peut pas nous forcer à y croire ou à y obéir. Si Dieu nous contraignait, même de la manière la plus minime qui soit, nous perdriions notre libre arbitre, Satan accuserait Dieu de manipuler nos esprits et nos cœurs, et il serait ainsi en mesure d'accuser Dieu de tricher dans le grand conflit. Quand le grand conflit a éclaté au ciel, notre Père n'a pas contraint Satan ou aucun des anges à croire qu'il était bon et juste, et il n'a pas non plus forcé les anges à se repentir. Et dans le Jardin d'Éden, quand les enjeux étaient à nouveau très élevés, Dieu a parlé clairement de la vérité à propos de l'arbre qui se trouvait au milieu du jardin, mais il n'a pas empêché Ève et Adam d'exercer leur libre arbitre pour désobéir. Dieu n'agira pas différemment avec nous aujourd'hui. Alors l'Esprit présente la vérité sur Dieu et le péché, et il dit ensuite : « Vu ce que je t'ai montré, que vas-tu faire maintenant ? » C'est la même chose quand nous nous trouvons dans le creuset. Parfois, le creuset est là précisément parce que nous n'avons pas obéi ou que nous ne nous sommes pas repentis de nos péchés. Pour que notre Père agisse dans pareils cas, nous devons choisir sciemment d'ouvrir les portes de la repentance et de l'obéissance pour que la puissance de Dieu vienne en nous et nous transforme.

Quelles convictions « l'Esprit de vérité » vous a-t-il données récemment ? Écoutez-vous bien sa voix ? Et surtout, quels choix faites-vous avec votre libre arbitre ?

La combinaison divin-humain

Quelle est la plus grande de toutes vos réussites ? Quelle que soit votre réponse, il y a des chances pour que vous n'y soyez pas parvenu simplement en vous levant le matin. Si nous voulons accomplir quelque chose de valable dans cette vie, cela prend du temps et nécessite des efforts. Notre discipulat avec Christ n'échappe pas à la règle.

Lisez Colossiens 1.28, 29. Bien que Paul parle de Dieu qui agit en lui, comment montre-t-il que les efforts humains sont également à l'œuvre ? Cf également Dt 4.4, Lc 13.24, 1 Co 9.25, He 12.4.

Dans Colossiens 1.29, on trouve une idée très intéressante sur la manière dont Paul considère sa relation avec Dieu dans cette œuvre. Il dit qu'il lutte, mais avec la puissance de Dieu.

Le mot traduit par « travaille » (*Colombe*) signifie « se lasser, » « travailler jusqu'à l'épuisement ». Ce mot était employé particulièrement pour parler des athlètes à l'entraînement. Le mot traduit par « combattant », qui vient juste après, peut signifier dans certaines langues « agoniser ». Alors, nous avons l'image d'un sportif qui se donne à fond pour gagner. Mais ensuite, Paul ajoute un élément important, car il se donne du mal, non avec tout ce qu'il a, mais avec tout ce que Dieu lui donne. Alors il nous reste cette conclusion simple sur le ministère de Paul : c'était un ministère accompli au prix de grands efforts et de discipline personnels, mais avec la puissance de Dieu. Cette relation fonctionne exactement de la même manière que pour nous quand nous poursuivons le développement du caractère de Christ en nous.

Il est important de s'en souvenir, car nous vivons dans un monde où nous voulons de plus en plus, tout en faisant de moins en moins d'efforts. Cette idée a également fait son chemin dans le christianisme. Certains chrétiens évangéliques vous promettent que si vous croyez seulement, le Saint-Esprit viendra sur vous avec une puissance surnaturelle extraordinaire et il accomplira de grands miracles. Mais il peut s'agir d'une dangereuse demi-vérité, car cela peut amener les gens à la conclusion qu'il nous suffit d'attendre que la puissance de Dieu vienne, tout en restant confortablement installés dans nos fauteuils !

Quelle est votre expérience personnelle de ce genre d'efforts mentionnés par Paul ? Contre quelles choses que Dieu vous a mis à cœur combattez-vous ? Comment apprendre à s'abandonner à la volonté de Dieu ?

La volonté disciplinée

Parmi les plus grands ennemis de notre volonté, il y a nos propres émotions. Nous vivons de plus en plus dans une culture qui nous bombarde d'images et de musique qui parlent directement à nos sens, et qui déclenchent nos émotions : la colère, la peur ou le désir, sans même que nous nous en rendions compte. Combien de fois pensons-nous à des choses du type : « Qu'est-ce que j'ai envie de manger pour ce soir ? » « Qu'est-ce que j'ai envie de faire aujourd'hui ? » « Est-ce que ça me rend heureux d'acheter cela ? » Les émotions sont ainsi devenues intimement impliquées dans nos prises de décision. Les émotions ne sont pas nécessairement mauvaises en soi, mais mon ressenti ou mes impressions de tel ou tel sujet n'ont peut-être pas grand-chose à voir avec ce qui est bien ou préférable. En effet, nos impressions peuvent nous mentir (« le cœur est trompeur par-dessus tout » [Jr 17.9, *Darby*]) et peuvent créer une fausse image de la réalité, nous poussant ainsi à faire de mauvais choix, et nous préparant un creuset de notre propre fabrication.

Quels exemples pouvez-vous trouver dans la Bible où des gens ont fait des choix en fonction de leurs émotions, plutôt qu'en fonction de la Parole de Dieu ? Quelles furent les conséquences ? Cf par exemple Gn 3.6 ; 2 S 11.2-4 ; Ga 2.11, 12.

Lisez 1 Pierre 1.13. De quoi Pierre se préoccupe-t-il, et que veut-il que ses lecteurs fassent en réalité ?

Pierre comprenait que l'esprit est le gouvernail du corps. Enlevez le contrôle de l'esprit, et nous nous retrouvons contrôlés par toutes les émotions qui peuvent nous assaillir.

Imaginez que vous marchez le long d'un sentier étroit vers la maison du Berger. Sur le chemin, de nombreux sentiers menant dans différentes directions. Certains de ces sentiers mènent à des endroits où personne ne voudrait aller. D'autres ont l'air tentant : ils enchantent nos sentiments, nos émotions, nos désirs. Mais si nous empruntons l'un d'entre eux, nous sortons du droit chemin et il peut être très difficile d'y revenir.

Quelles décisions importantes devez-vous prendre ? Posez-vous la question honnêtement : « Comment savoir si je fonde mes choix sur les émotions, les sentiments, le désir, ou bien sur la Parole de Dieu ? »

Engagement radical

« Si ton œil droit doit causer ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il est avantageux pour toi de perdre seulement une partie de ton corps et que celui-ci ne soit pas jeté tout entier dans la géhenne ! » (Mt 5.29).

Méditez sur les paroles de Jésus dans le verset ci-dessus. Qualifieriez-vous ses paroles de radicales ? Le cas échéant, pourquoi ?

Une action radicale est nécessaire, non parce que Dieu a rendu la vie chrétienne difficile, mais parce que nous avons été, nous et notre culture, emportés très loin des plans que Dieu avait pour nous. Souvent, les gens se réveillent en se demandant : « Comment est-ce que j'ai pu me retrouver si loin de Dieu ? » La réponse est toujours la même : petit à petit, un pas après l'autre.

Lisez Matthieu 5.29, 30. Jésus s'exprime dans le contexte du péché sexuel. Mais les principes sous-jacents s'appliquent aussi aux autres péchés. En effet, ces principes peuvent s'appliquer à notre croissance en Christ en général.

Quel point crucial Jésus nous communique-t-il par ses paroles dans Matthieu 5.29, 30 ? Sommes-nous vraiment appelés à nous mutiler littéralement ?

Jésus ne nous appelle pas à nous faire littéralement du mal, pas du tout ! Il nous appelle plutôt à contrôler nos pensées, et donc nos corps, quel que soit le prix à payer. Remarquez que ces versets ne disent pas que nous devons prier pour que Dieu supprime instantanément les tendances pécheresses de nos vies. Parfois, dans sa grâce, Dieu peut le faire. Mais le plus souvent, il nous appelle à prendre un engagement radical pour abandonner quelque chose, ou pour commencer à faire quelque chose, que nous n'avons peut-être pas du tout envie de faire. Et quel creuset cela peut être ! Plus nous faisons les bons choix souvent, et plus nous devenons forts, et plus la tentation perd de sa puissance.

Dieu se sert parfois des creusets pour attirer notre attention, quand nous sommes distraits par le brouhaha ambiant. C'est dans le creuset que nous nous rendons compte combien nous nous sommes éloignés de Dieu. Le creuset peut être l'appel que Dieu nous fait afin que nous prenions une décision radicale pour revenir à son plan pour nous.

La nécessité de persévérer

Lisez l'histoire de la lutte entre Jacob et Dieu (Genèse 32). Que dit cette histoire sur la persévérance, même dans le découragement le plus profond ? (Gardez en tête le contexte de la situation de Jacob avant de répondre.)

Nous pouvons connaître ce qui est bien et exercer nos pensées à faire le bien. Mais quand nous sommes sous pression, il peut devenir très difficile de continuer à s'accrocher à Dieu et à ses promesses, car nous sommes faibles et craintifs. Par conséquent, l'une des forces importantes du chrétien est la persévérance, la capacité à tenir bon malgré l'envie d'abandonner.

Jacob est l'un des plus grands exemples de persévérance de la Bible. Bien des années auparavant, Jacob avait dupé son frère, Ésaü, ainsi que son père, en volant le droit d'aînesse (Genèse 27), et depuis lors, il était en fuite, redoutant la soif de vengeance d'Ésaü. Dans son rêve de l'échelle qui montait jusqu'au ciel, il avait reçu de merveilleuses promesses : Dieu le conduirait et le bénirait (Genèse 28), et pourtant, il avait toujours peur. Jacob voulait désespérément l'assurance qu'il était accepté par Dieu, et que les promesses qui lui avaient été faites étaient encore valables. Tandis qu'il se battait contre quelqu'un qui était en fait Jésus, Jacob eut sa hanche disloquée. À partir de ce moment-là, il ne pouvait plus combattre, car la douleur aurait été intolérable. Imperceptiblement, le combat se fit étreinte. Jacob se cramponna à Jésus tandis qu'il souffrait atrocement, jusqu'à ce qu'il reçoive l'assurance de sa bénédiction. Alors Jésus lui dit : « Laisse-moi partir, car l'aurore se lève » (Gn 32.26).

Jacob eut sa bénédiction parce qu'il s'était cramponné malgré la douleur. C'est la même chose avec nous. Dieu peut également nous disloquer la « hanche » puis il nous appelle à nous cramponner à lui malgré la douleur. En effet, Dieu a laissé des cicatrices douloureuses : Jacob boîtaït toujours quand il a rencontré son frère. D'un point de vue extérieur, c'était une faiblesse, mais pour Jacob, c'était une indication de sa force.

Quels choix pratiques pouvez-vous faire (fréquentations, mode de vie, lectures, habitudes de santé, vie spirituelle) qui vous aideraient à persévérer davantage avec le Seigneur malgré le découragement et la tentation ?

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen White, « La lutte nocturne, » pp. 173-179, dans *Patriarches et prophètes* ; « L'abandon de soi-même, » pp. 41-46, dans *Le meilleur chemin*.

« Cette volonté, qui constitue un facteur si important dans le caractère de l'homme, fut remise au contrôle de Satan au moment de la Chute. Et depuis lors, il agit en l'homme pour vouloir et faire selon son bon plaisir, mais pour la ruine et la misère de l'homme. » — Ellen White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 515.

« Celui qui veut recevoir le secours d'en-haut doit être conscient de sa faiblesse et de ses imperfections. Il faut qu'il se prépare aux grands changements qui doivent s'opérer en lui et se livre avec ardeur et persévérance au travail et à la prière. La victoire ne s'obtient que par une volonté résolue de se corriger de ses mauvaises habitudes. Que d'hommes n'arrivent jamais à la position qu'ils pourraient atteindre dans l'œuvre de Dieu pour la raison qu'ils attendent du ciel ce qu'il leur a donné la force d'accomplir eux-mêmes. Tous ceux qui désirent se préparer à remplir une carrière féconde doivent consentir à passer par une sévère discipline mentale et morale, assurés de rencontrer une force divine prête à seconder leurs efforts. » — Ellen White, *Patriarches et prophètes*, pp. 226, 227.

À MÉDITER

. Selon vous, dans quelle mesure reconnaissons-nous que notre volonté a été « remise au contrôle de Satan au moment de la Chute » ? Comment, en nous focalisant sur le caractère de Jésus, mieux comprendre combien nous sommes déçus, et combien la grâce de Dieu envers nous est grande ?

. Lisez l'histoire de Jésus à Gethsémani (Mt 26.36-42). Quels étaient les souhaits et les sentiments de Jésus, par opposition à la volonté de Dieu ? Que peut-on apprendre de cet exemple ?

. En classe, parlez des choses précises dans votre culture qui peuvent abattre nos défenses et nous laisser plus vulnérables face aux attaques de Satan. Que peut-on faire pour aider d'autres membres de l'église à prendre conscience de ces dangers, et aussi venir en aide à ceux qui en ressentent le besoin ?

. Connaissez-vous quelqu'un dans votre église qui n'est pas venu depuis assez longtemps, et qui est peut-être sur le point d'abandonner, ou qui a déjà abandonné ? Que pouvez-vous faire collectivement pour l'encourager, pour l'aider à ne pas se détourner de Jésus ? Quelles choses pratiques pouvez-vous faire pour l'aider ?